

LE CHEMIN VERS L'INSERTION

L'ACTUALITÉ DU HANDICAP
ET DE L'EMPLOI

Déc. 2011 à Fév. 2012 - N°1 - 3€



LA PAROLE À

CHRISTOPHE THOMAS,
PRÉSIDENT DE PÉNÉLOPE :
L'ENTREPRISE QUI BOUGE

P5

JEAN VANIER :

TÉMOIGNAGE

P11

FOCUS

LE 1^{ER} SALON
DU SECTEUR PROTÉGÉ
ET ADAPTÉ
OUVRE SES PORTES

VOIR P8

LA PAROLE À

Novembre : le mois extra-ordinaire
Entretien avec Véronique Dubarry
→ P.3

PORTRAIT

Entretien avec Hamou Bouakkaz
→ P.4

PORTRAIT

La Parole à Christophe Thomas,
société Pénélope, l'entreprise qui bouge
→ P.5

DOSSIER

A la rencontre de l'art brut
→ P.6 & 7

Société Protec Feu risques spéciaux
p.7

FOCUS

1er salon du secteur protégé et adapté
→ P.8

INSERTION

Thierry Jolet, Air France
→ p.9

INTÉGRATION / ASSOCIATION

L'Arche, entraide et ouverture
→ p.10

Destin d'entrepreneur : Harold Urbino
→ p.10

Témoignage de Jean Vanier – L'arche
→ P.11

ÉDITO



Voici le 1er numéro d'un journal novateur traitant du handicap et de l'emploi ... Pourquoi un journal dédié à l'insertion des personnes en situation de handicap ?

Tout simplement, parce que le travail est la voie de l'insertion par excellence et de l'autonomie. Parce que l'ouverture et la solidarité sont des valeurs essentielles pour vivre heureux ensemble. Parce qu'aussi, dans sa diversité, le handicap qu'il soit physique, psychique ou mental peut, à tout moment, toucher n'importe lequel

d'entre nous. Rappelons qu'une personne sur deux devient handicapée au cours de sa vie par accident, par la maladie, etc... Dès lors, le partage du handicap devient une cause universelle et nous interpelle afin que nous en fassions une force et un lien, et non une peur et un rejet.

J'ai voulu ce journal comme un outil utile à tous, notamment aux sociétés assujetties à l'obligation légale d'employer au moins 6% de travailleurs handicapés dans leur effectif. Au-delà de la contrainte légale et financière, on se félicitera de voir les entreprises donner du sens à leur engagement et prendre position en faveur de l'insertion des personnes en situation de handicap.

Je souhaite aussi que ce journal soit créateur de liens entre les entreprises, les associations, les institutions et les personnes en situation de handicap mettant en avant leurs compétences professionnelles et leurs talents. La créativité artistique sera présente à chaque numéro du « Chemin vers l'insertion » car l'art, en tant que tel, est un outil de valorisation, de reconnaissance sociale et questionne notre rapport à la normalité et au monde.

J'espère, chers lecteurs, que vous prendrez plaisir à découvrir ce nouveau journal, maillon d'une chaîne à la fois solidaire et culturelle mais aussi sociale et participative...

Bonne lecture à tous !

Cécile Tardieu-Guelfucci
Directrice de publication et de rédaction

LE CHEMIN VERS L'INSERTION

6, rue paul escudier 75009 Paris
tél. : 01 44 63 96 16
mail : tardieucom@gmail.com

N°1 - déc 2011 à Fév 2012
Directrice de publication et de rédaction :
Cécile Tardieu-Guelfucci
Rédactrice : Victoire Stuart
avec l'aimable participation de Jean Vanier
Conception & réalisation : *Thierry Chovanec*

Dépot légal à parution
Imprimeur : IME - Baume-Les-Dames



éditeur : sarl Tardieu communication
° ISSN : en cours

Reproduction d'articles ou photos sans
le consentement de l'éditeur est interdite

Nous sommes tous handicapés ! C'est ainsi qu'il faut considérer l'insertion des personnes en situation de handicap dans l'entreprise. Au-delà des barrières, des inquiétudes, des obligations, c'est l'attitude de chacun d'entre nous qui est en jeu. Surmonter la peur de l'autre, d'une altérité inquiétante, la peur que cela nous atteigne... L'éthique est avant tout une démarche personnelle qu'aucune charte ne peut remplacer, ni aucun décret. Ne soyons pas les Tartuffes des problèmes d'autrui. La RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) est avant tout un appel à la responsabilité et elle implique donc en priorité de ne pas seulement baisser les yeux sur des problèmes autres que les questions professionnelles quotidiennes !

Sophie de Menthon
Présidente du mouvement ETHIC
Membre du Conseil économique et social

NOVEMBRE A PARIS : LE MOIS EXTRA-ORDINAIRE

ENTRETIEN AVEC VÉRONIQUE DUBARRY,
ADJOINTE AU MAIRE DE PARIS EN CHARGE DU HANDICAP
ET PRÉSIDENTE DE LA MAISON DÉPARTEMENTALE
DES PERSONNES HANDICAPÉES (MDPH)

Comment jugez-vous du traitement du handicap au travers des médias ?

Le traitement du handicap tel qu'il est véhiculé dans les médias et qui consiste à ne parler que de personnes exceptionnelles est à mon avis contre-productif. Parmi la population handicapée, l'on met souvent en avant les talents, les performances de personnes qui se démarquent par leur action « extraordinaire », mais il ne faut pas oublier aussi les personnes « ordinaires » qui œuvrent au quotidien de façon tout aussi méritante.

Que pensez-vous de la représentativité en politique du handicap ?

Je pense que toutes les représentations en matière de handicap comme en matière de « genre », homme ou femme participent à faire bouger les choses. A titre d'exemple, le Maire de Paris Bertrand Delanoë, en me proposant la petite enfance ou le handicap, m'avait précisé qu'il préférerait proposer cette fois-ci un homme à la petite enfance, une façon de modifier le regard. Pour Bertrand Delanoë, il était hors de question qu'Hamou Bouakkaz, non-voyant, soit au handicap. D'ailleurs il s'est vu proposer un poste à la démocratie locale, un choix judicieux.

Le mois de novembre était consacré au handicap. Quels sont les événements que vous y avez organisés ?

Pour la 3ème édition, nous avons organisé plus de 66 événements sur la scène parisienne en y associant les nombreuses associations parisiennes dédiées au handicap. Parmi les événements phares, le défilé de mode à la MDPH, le salon adapté et protégé à l'Espace Cent Quatre, le vernissage de l'exposition d'art brut « Exil » qui a clôturé le mois Extra-ordinaire sont autant de manifestations significatives de la créativité de ce mois.

A titre personnel, je suis très sensible à certains artistes dont j'ai des tableaux dans mon bureau.

Pouvez-vous rappeler la vocation de la MDPH de Paris dont vous êtes la Présidente ?

La MDPH, Maison Départementale des Personnes Handicapées, assure avant tout une mission générale d'accueil, d'information, d'accompagnement et de conseil auprès des personnes handicapées et de leur famille. J'essaie depuis trois ans de rendre cette maison à Paris plus attrayante. Je veux la transformer en un lieu de rencontre



© V. STUART

en créant du lien entre tous par le biais d'expositions, de projections de films...

Pouvez-vous nous parler de l'un de vos projets en cours ?

J'ai fait valider par Bertrand Delanoë l'idée d'une crèche modèle municipale dans la capitale. L'idée est d'y accueillir des enfants handicapés et d'y faire travailler des personnes en situation de handicap. Les parents handicapés pourront également y déposer leur enfant. C'est un projet qui me tenait à cœur et je serais très heureuse qu'il aboutisse.

“ J'ai fait valider par le maire de Paris l'idée d'une crèche modèle... Je serais très heureuse que ce projet aboutisse. ”

Quels sont à votre avis les pays précurseurs en matière de réflexion sur le handicap ?

De façon générale, ce sont tous les pays anglo-saxons et notamment le Canada qui reste en la matière, le pays de référence dans la lutte contre les discriminations. Par exemple, le terme « d'inclusion » vient du Québec. Son concept est très intéressant car il désigne la société qui s'ouvre à la personne différente alors que dans le concept d'intégration, c'est à la personne de faire l'effort de s'adapter à la société. L'approche est radicalement opposée.

ENTRETIEN AVEC HAMOU BOUAKKAZ

ADJOINT AU MAIRE DE PARIS,
CHARGÉ DE LA DÉMOCRATIE LOCALE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Vous êtes l'un des rares élus français porteur d'un handicap. Ceci a-t-il influencé votre engagement au-delà de votre militantisme politique ?

De par ma cécité de naissance, je me sens porteur d'une singularité. Je me bats avant tout pour lutter contre la dictature de la norme, la réduction des inégalités. J'ai toujours milité dans le milieu associatif. S'engager est un moyen d'utiliser ses révoltes et ses convictions pour les mettre au service d'actions et ne pas rester au simple discours.

Votre cécité influence t-elle le regard que l'on porte sur vous ?

Les personnes qui approchent la personne handicapée de façon volontaire alors qu'elles n'y sont pas obligées sont en général dans une vraie relation à l'autre. Le handicap permet à l'autre de s'affranchir des codes sociaux, s'il vient à vous, il le fait par plaisir. Le handicap attire aussi des manipulateurs, des gens qui veulent prendre de l'ascendant sur vous et il faut s'en méfier.

On dit que la cécité développe les autres sens...

Sans tomber dans les clichés faciles, on peut dire en effet que l'on a une vision qui nous donne accès à des parties de la personnalité d'autrui pas faciles d'accès. Comme la voix, le ton, la respiration, la façon d'articuler qui renseignent bien plus sur ce qu'est la personne.

Le vocabulaire véhiculé des images parfois équivoques, avez-vous une anecdote en particulier qui vous ait marqué ?

Devant l'ascenseur, quelqu'un m'a dit un jour : est-ce-que je peux vous descendre ? Et une autre fois : est-ce-que je peux vous monter ? Des situations cocasses ...

La mairie de Paris a t-elle rempli son quota de 6% de travailleurs handicapés ?

Nous avons en effet atteint les 6% et j'en suis très heureux. J'ai recruté moi-même un collaborateur autiste Asperger, qui réalise dans mon service des recherches documentaires.



Que préconisez-vous pour faciliter l'insertion en entreprise des personnes en situation de handicap ?

Je suis pour un observatoire du déroulement des carrières qui aurait pour but de vérifier que le discours des entreprises soit en accord avec ce qu'elles font réellement.

On ne peut plus supporter que la société française élimine de l'emploi des personnes sur des critères discriminants, de handicap, de sexe etc...

Les personnes handicapées doivent être un laboratoire et non un coût. Il ne faut pas oublier que Graham Bell a inventé le téléphone pour améliorer la communication avec les sourds et que la télécommande a été créée pour les tétraplégiques.

Quels efforts la ville de Paris a-t-elle faits en matière d'accessibilité ?

Nous avons abaissé des milliers de trottoirs, mis des planchers bas aux bus, avons fait sonoriser les feux, avons créé un service de transport spécialisé. Mais le plus difficile est de changer les mentalités.

Il faut accepter d'intégrer les personnes handicapées et les considérer comme nos égales c'est un défi de notre civilisation.

Le fait déterminant dans les prochaines années dans le monde politique c'est l'émergence des personnes handicapées.

BIO

- Maîtrise de mathématiques
- Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Télécommunications
- De 2005 à 2008 : Administrateur de l'Adapt
- 2006 /2009 : Administrateur de l'Agefiph
- Depuis 2008 : adjoint au maire de Paris, chargé de la démocratie locale et de la vie associative
- Depuis 2011 : Président de l'association Paul GUINOT

PENELOPE : UNE ENTREPRISE QUI BOUGE

Christophe Thomas, Président de la société Pénélope évoque les enjeux de sa politique d'insertion des personnes en situation de handicap dans le groupe



Quelles sont les grandes lignes de votre politique d'insertion des personnes handicapées dans votre entreprise ?

Nous avons signé en Juin 2010 un accord d'entreprise d'une durée de trois ans, en faveur de l'emploi, de l'insertion, et du suivi de nos salariés en situation de handicap. L'accord a permis la mise en place d'un véritable plan d'action au sein de l'entreprise dans un premier temps mais aussi d'une prise de conscience collective (du chargé de recrutement au responsable de clientèle, au directeur d'agence...). Une Mission handicap a été créée pour mettre en place les actions à mener, porter le projet et insuffler une dynamique en interne. Au sein de Pénélope, 58 salariés en cdi sont suivis par la mission handicap. Adapter le poste, faire du cas par cas.... C'est la mission délicate mais très valorisante de la mission handicap et du service recrutement. Nous poursuivrons notre politique de recrutement d'ici décembre 2012, sur l'ensemble de nos métiers en développant des partenariats et en multipliant des actions sur le terrain.

Quelle est l'approche de votre entreprise en matière de communication et de sensibilisation ?

Je pense que la réalisation effective de nos engagements passe par la sensibilisation pour l'ensemble des collaborateurs du groupe. Lutter contre les préjugés est une des priorités de l'entreprise.

Nos actions sont relayées via notre newsletter, les réseaux sociaux, Facebook et Twitter, sans oublier notre blog qui est un outil précieux de communication pour communiquer sur la mission handicap.

En tant que prestataire de services, pensez-vous avoir un rôle à jouer vis-à-vis de vos clients dans l'intégration des personnes handicapées ?

De façon générale, il est essentiel de proposer à nos clients des compétences diverses et complémentaires dans le souci d'une société pluraliste et égalitaire. Nous avons signé la charte de la diversité en 2006 et nous devons être très vigilants en nous engageant sur le respect des différences, et notamment celles liées au handicap.

Les actions de sensibilisation ont-elles eu un impact en interne sur le comportement des salariés ?

Nous avons sensibilisé et formé cette année l'ensemble des recruteurs et des managers pour les aider dans l'entretien de recrutement, l'intégration et le suivi des personnes en situation de handicap. Nous avons pu évaluer l'impact positif de ces sensibilisations en constatant plus de tolérance et moins d'a priori au sujet de nos collaborateurs en situation de handicap. Les compétences sont valorisées et le handicap compensé.

Je suis heureux aujourd'hui de constater que les choses avancent dans le bon sens, mais il faut continuer notre action en se fixant des objectifs toujours plus ambitieux et plus humains.

5 ACTIVITÉS

- Accueil en entreprise
- Accueil téléphonique
- Événementiel
- Animation des ventes
- Conseil & Formation

site : www.penelope.fr

LES AGENCES

- Paris Valmy (siège social)
- Paris République
- Paris Louis blanc
- La Défense
- Lille
- Guyancourt
- Nantes
- Strasbourg
- Orléans
- Lyon
- Toulouse
- Aix-en-provence

penelope
AGENCY

À LA RENCONTRE DE L'ART BRUT...

ENTRETIEN AVEC CHARLES MYARA,
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

L'exposition d' Art Brut « Exil, l'art brut parisien » présentera des œuvres talentueuses produites dans des ateliers parisiens par des artistes en situation de handicap psychique ou mental du 1er décembre 2011 au 14 janvier 2012, au Réfectoire des Cordeliers à Paris. Dans le labyrinthe de la création, le visiteur chemine vers des paysages et des univers intérieurs pour mieux comprendre la sensibilité qui s'exprime.



Quelle est votre définition de l'Art Brut ?

Je n'en ai pas, je l'emprunte modestement à Jean Dubuffet. «Toute personne indemne de culture artistique» c'est-à-dire toute personne à côté des institutions académiques, avec les évolutions que Dubuffet a données lui-même.

Quel a été le cheminement du projet d'exposition ?

On m'a confié l'an dernier une 1ère exposition d'Art Brut et Singulier pour mettre en lumière les collections de l'ESAT Ménilmontant parisien (établissement et service d'aide par le travail pour les travailleurs handicapés). Au total 80 toiles et dessins et 40 sculptures d'artistes handicapés au pavillon carré Baudoin ont été exposées. C'était une prise de parole sociale et politique pour affirmer que les artistes en situation de handicap mental et/ou psychique ont une place dans l'histoire de l'art et le marché de l'art qui est méconnue. Cette année, à la demande de la Mairie de Paris et notamment de Véronique Dubarry, adjointe au Maire de Paris en charge du handicap, sans que ce projet n'aurait pas pu aboutir, j'ai préparé une exposition pour la 2ème année consécutive. Elle regroupe plus de 130 œuvres d'artistes handicapés psychique et mentaux provenant de 13 ateliers parisiens.

Quelle en sera à votre avis la portée pédagogique ?

La présentation du travail de la personne en situation de handicap mental ou psychique sur un chemin plus universel puisque c'est dans le domaine artistique entraînera inévitablement un changement de regard sur le handicap. Nous avons prévu la visite entre autres de groupes scolaires. Certains artistes qui le souhaitent seront présents... Il y aura des conférences, très spécialisées sur le droit de propriété artistique de l'œuvre, sur l'histoire de l'Art Brut...

Quel est l'apport majeur de l'Art Brut dans l'histoire de l'Art ?

L'Art Brut nous met face à une vérité, une authenticité et la révélation d'un

génie créatif. Il fait appel à des choses familières et renvoie le spectateur à son propre patrimoine culturel. Cela peut sembler parfois un peu enfantin, puéril, mais c'est universel et se dispense de tout commentaire. Il y a beaucoup de portraits qui rappellent un certain nombre de représentations symboliques ancrées en chacun d'entre nous, une mémoire ancienne. L'imitation est également parfois une source de travail créatif.

Un art qui va à l'essentiel ?

Oui, «Essentiel» était le nom choisi de l'exposition de l'an dernier. Cette année c'est «l'Exil» car cela fait référence à la sentence assignée à certains artistes en marge de la société. Or, il se trouve que le Réfectoire des cordeliers a été au moment de la révolution un refuge pour les Républicains. Cette histoire de refuge m'a particulièrement intéressé et j'ai voulu démontrer que des personnes peuvent être réhabilitées et que leur exil peut se terminer avec cette exposition.

Quel écho rencontre l'Art Brut sur le plan international ?

Il y a dans le monde de grands musées d' Art Brut notamment à Tokyo, Londres, Lausanne. Pour les ESAT*, les œuvres peuvent avoir une valeur marchande qui pourrait intéresser les galeristes et aider ainsi les artistes dans la promotion de leur travail et leur reconnaissance sociale. Notre objectif, l'an prochain, est de poursuivre avec une 3ème manifestation et d'organiser une exposition internationale à Paris.



œuvre de Laurence RENAUD, 2010
Acrylique sur toile, Atelier Capitant

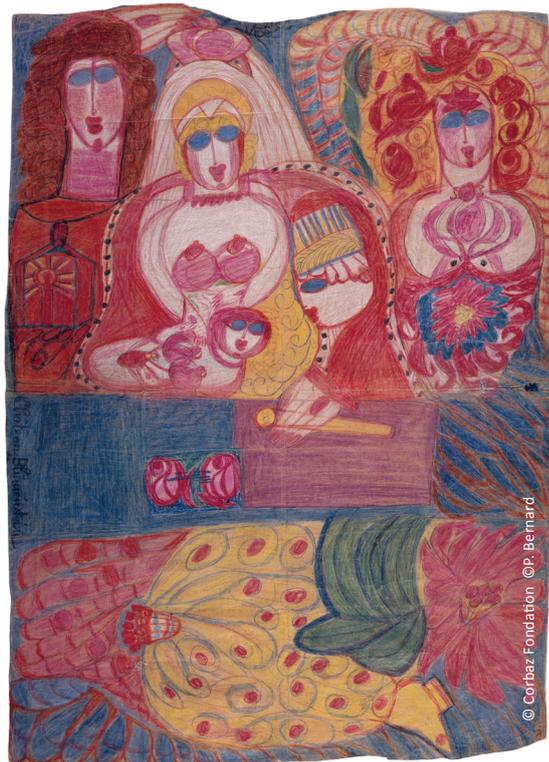
ART ET HANDICAP

RÉFLEXION DE MICHEL THEVOZ,
ANCIEN CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ART BRUT
DE LAUSANNE ET HISTORIEN D'ART

« **C**e qu'il faut avoir toujours à l'esprit quand on parle non seulement d'Art Brut mais d'Art en général, c'est que la projection d'hypothèses insensées, la déconnexion de la réalité concrète est une fonction positive dans l'esprit, c'est ce qui fait le génie humain... c'est ce qu'on attend de l'Art. On attend quelque chose d'anormal, quelque chose de nouveau qui désobéit à nos stéréotypes, nos clichés... Le trouble mental, qui engendre un handicap affectif et social, peut donc se révéler propice à une vision du monde inhabituelle, à des perspectives insolites, et à des solutions figuratives inventives. Le trouble mental peut empêcher de lire et de compter, mais, d'un autre côté, il peut libérer des dispositions imaginatives et des effusions symboliques exceptionnelles »

ALOISE CORBAZ (1886-1964) : UNE FIGURE MAJEURE DE L'ART BRUT

Internée en hôpital psychiatrique pour troubles mentaux, elle dessinera toute sa vie, inspirée par la figure idéale du couple ou les grandes amoureuses de l'histoire.



Aloise (Aloise Corbaz dit)

Noël /Château de Blumenstein / Ange - Vers 1940-1945
Donation de l'Aracine, 1999 - LAM, Lille Métropole musée d'art moderne
d'art contemporain et d'art brut ; Villeneuve d'Ascq - Inv : 999.21.1

INSERTION EN ENTREPRISE :

PROTEC FEU RISQUES SPÉCIAUX

Rencontre avec Véronique Viaud,
Responsable administrative et financière
de Protec Feu Risques Spéciaux

Quelles actions mettez-vous en place en matière d'intégration professionnelle des personnes handicapées dans votre société ?

Nous sommes une structure à taille humaine, aujourd'hui de 41 salariés. De part notre appartenance au groupe Vinci, nous pourrions bénéficier en 2012 de l'aide de Trajeo'h. L'association, créée par le groupe pour gérer des situations d'inaptitude et de santé au travail, le reclassement et le recrutement des travailleurs handicapés. Dans les cas de maintien de poste, il s'agit d'un entretien approfondi avec le salarié suivi d'un bilan professionnel et personnel afin de connaître ses motivations et de déterminer la meilleure solution, en interne ou à l'externe. Il est décidé ensuite un plan d'actions.

Trajeo'h fait appel aux différents acteurs spécialisés que sont les services d'appui au maintien dans l'emploi (Sameth), les associations ou opérateurs dédiés à tel ou tel handicap, les Centres de Rééducation Professionnelle (CRP), la médecine du travail, la Caisse régionale d'assurance maladie et l'Agefiph.

Comment abordez-vous la question du handicap avec les salariés de l'entreprise ?

Nous souhaitons en 2012 davantage communiquer auprès de l'ensemble de nos salariés sur les aides que nous pouvons mettre en place dans des situations d'inaptitude au travail, de reclassement. Communiquer dans un journal dédié au handicap et diffusé en interne auprès de nos salariés est un premier pas.

Quels sont les métiers que vous proposez dans votre structure ?

De part notre activité, nous proposons à la fois des métiers support (techniques, bureaux d'étude, personnel administratif et comptable, commerciaux, responsable d'affaires) et des métiers liés à la fabrication et montage sur site (tuyauteurs, soudeurs, monteurs...).

En fonction du handicap identifié, notre structure Trajeo'h intervient pour proposer des aménagements de poste et des solutions individualisées.



LE 1ER SALON DU SECTEUR PROTÉGÉ ET ADAPTÉ OUVRE SES PORTES

JEAN-MARC FROGER,
RESPONSABLE PARTENARIATS DE L'UNEA,
L'UNION NATIONALE DES ENTREPRISES ADAPTÉES



L'événement a eu lieu les 8 et 9 novembre dernier à l'espace Cent Quatre à Paris avec un objectif clairement affiché, celui de faire connaître la diversité d'un secteur en manque de visibilité.

Quel est le rôle de l'UNEA ?

L'UNEA fédère aujourd'hui plus de 60 % des 650 entreprises adaptées en France qui interviennent sur tout le territoire pour préserver et surtout développer des emplois pour des personnes handicapées.

Y a-t-il encore des a priori sur le secteur adapté que vous représentez ?

Au salon, nous rencontrons des DRH ou des acheteurs de grands groupes qui viennent apprécier la qualité des prestations que l'on peut fournir. Il ne faut pas oublier que les entreprises adaptées sont des entreprises à part entière. Beaucoup d'entre elles sont certifiées (iso 9001, 14001,...) ou qualifiées dans leur activité, garantissant la qualité des modes de production et du respect des critères environnementaux et sociaux.

Quelles sont les différences en terme d'offre sur les secteurs adapté et protégé ?

Il y a des spécificités propres aux deux secteurs et l'offre est complémentaire. Le secteur protégé, les ESAT (anciennement CAT) sont des établissements médico-sociaux permettant d'accueillir des personnes plus lourdement handicapées, de les accompagner et d'exercer une activité professionnelle dans des conditions de travail aménagées.

Les Entreprises Adaptées, (secteur adapté) sont avant tout des entreprises, mais avec la particularité d'employer 80 % de travailleurs handicapés ayant un statut de salarié à part entière.

L'offre est très diversifiée, (travaux paysagers, blanchisserie, traiteur, informatique, gestion de l'environnement, conditionnement...) ou bien des activités industrielles avec leur propre production.



Une nouveauté à Paris pour l'emploi 2011 : Un pavillon du Handicap



L'association Carrefours pour l'emploi, en partenariat avec la Mairie de Paris, la Région d'Île de France, la Chambre de commerce et Pôle emploi, à l'occasion de Paris pour l'emploi, les 6 et 7 octobre dernier, inaugurerait son pavillon dédié

aux personnes handicapées (entrées spécifiques réservées, aménagement des stands adapté, plans en braille, interprètes LSF, accompagnateurs...)

« En créant cette année le pavillon dédié aux personnes handicapées, nous avons amélioré l'accès des stands aux candidats, permis une identification plus claire du handicap et une mise en contact directe avec l'interlocuteur en charge de l'insertion des personnes handicapées. »

déclare Etienne Segrétain, Président de Carrefours pour l'Emploi.

AGENDA

16 février 2012

Salon de la Diversité et du premier emploi
Lieu : la Cité des sciences, porte de la Villette
de 9h00 à 18h00

Inscription : 01 53 95 15 15
www.parisdiversité.fr

VIENT DE PARAÎTRE



**Guide de la sensibilisation
Entreprises – personnes Handicapées**
Réalisé par la revue Etre handicap information et L'Agefiph.

Ce guide destiné au responsable en charge des accords ou des conventions en entreprise

apporte des réponses précises aux différentes questions relatives à la sensibilisation afin de mieux communiquer pour améliorer l'insertion des personnes handicapées, à travers des fiches pédagogiques, des exemples d'actions emblématiques menées en entreprise.

Prix : 20€

Contact : www.etre-handicap-info.com

THIERRY JOLET, LA 2ÈME CHANCE

AIRFRANCE 

Suite à un baptême de l'air, Thierry Jolet se découvre une passion pour le métier de pilote de ligne. Après une formation aux États-Unis, il part au Gabon où il occupe un poste de pilote dans une compagnie locale. Le 17 mai 2000, le temps est brumeux, l'avion qu'il pilote heurte une montagne à 3 km de la piste, laissant 3 survivants et 7 morts. Le crash a lieu à 12h30. Thierry Jolet, l'un des 3 survivants, ne sera extrait de la carlingue que vers 19h00. Rapatrié à Paris, une crise cardiaque suivie d'une expérience personnelle modifieront définitivement sa vision de la vie. « Je reviens de loin » confie-t-il. « A 38 ans, paraplégique, j'ai tout de suite voulu reprendre une autonomie. A ma première sortie, je suis allé dans un centre commercial avec mon fils qui poussait mon fauteuil en courant le long des allées. Les gens me souriaient et cela m'a tout de suite rassuré. Dans mes rêves, je me suis toujours vu debout. Je n'ai pas peur de regarder les gens dans les yeux et avec le sourire. Et le sourire que l'on donne, on vous le rend. »



« Grâce à cette expérience, j'ai découvert que j'avais une mission, celle d'aider les autres »

Comment s'est passé votre intégration chez Air France ?

En 2001, lorsque j'ai été convoqué pour un entretien de recrutement, je ne leur avais pas dit que j'étais en situation de handicap. Dès que je suis arrivé, ils étaient un peu surpris mais j'ai été embauché très rapidement. Dès mon arrivée, l'équipe m'accueillait très gentiment. Aujourd'hui, j'occupe un poste à mi-temps thérapeutique d'instructeur en communication qui me convient parfaitement.

Qu'avez-vous appris sur vous-même à travers cette expérience ?

Dans ma première vie, j'étais très tourné vers ma famille. Grâce à cette expérience, j'ai découvert que j'avais une mission, celle d'aider les autres. Aujourd'hui, l'humain m'intéresse plus que tout. J'ai obtenu un master en PNL et un diplôme d'hypno-praticien pour me former au métier de psychothérapeute, parallèlement à mon travail chez Air France.

MATHIAS POLYCAR

RESPONSABLE DE LA MISSION HANDICAP CHEZ AIR FRANCE EXPÉRIMENTE AU QUOTIDIEN LA DIVERSITÉ DES HANDICAPS REPRÉSENTÉS.

« Ce qui m'a frappé chez Thierry Jolet, c'est son histoire stupéfiante, sa réinsertion après l'accident. Son passé de pilote est un atout énorme pour lui et pour nous car nous avons su utiliser les compétences qu'il avait et lui donner la possibilité de travailler dans un secteur qui est sa vie, le monde de l'aérien.

Instructeur pour les élèves pilotes chez Air France, il a acquis une véritable reconnaissance. Il parle leur langage et sait communiquer sa passion.

Sa personnalité positive a remporté immédiatement l'adhésion de l'équipe qui l'a aussi très bien accueilli.

Thierry, comme d'autres personnes en situation de handicap chez nous, est l'exemple d'une réussite et nous démontre que le handicap n'est pas un frein à la réussite, bien au contraire. Il semblerait même que son exemple soit de nature à encourager les autres à se battre. »

L'ARCHE, ENTRAIDE ET OUVERTURE

Alain Saint-Macary a été une partie de sa vie au service des « personnes accueillies » comme on les appelle communément à L'Arche, communauté créée par Jean Vanier qui offre à des personnes ayant un handicap mental un environnement familial propice à trouver du soutien et un épanouissement.



Comment aborde-t-on les personnes ayant une déficience intellectuelle dans la relation ?

Le regard du cœur est la seule chose qui importe pour les personnes atteintes de ce handicap. Elles ont un sens de l'autre exacerbé et une intuition qui leur donne accès à la vraie personne. Les masques tombent. Elles savent immédiatement qui vous êtes.

Quelle est leur attitude face à l'autorité ?

Il y a chez elles de façon naturelle une certaine admiration pour les chefs car elles sont conscientes de leur dépendance. En tant que responsable de la communauté, on sent tout de suite qu'elles vous accordent leur confiance. C'est une relation de type paternel qui est très liée à la fonction, mais qui peut disparaître lorsque l'on perd sa fonction et ses responsabilités. Elles passent le relais facilement.

Pouvez-vous nous raconter une histoire exemplaire d'intégration par le travail ?

En arrivant à L'Arche, il y a près de 40 ans, j'ai été frappé par Georges. Ses yeux exprimaient à la fois une grande soif et une grande peur de la relation. Georges avait beaucoup souffert pendant son enfance : relations compliquées avec sa famille, réactions de peur de son entourage, échec à l'école, abandon dans des institutions et des hôpitaux psychiatriques. Ces expériences négatives avaient détérioré l'image qu'il avait de lui-même et engendré un sentiment de non va-

leur. Se sentant condamné à l'échec, il avait l'impression que personne ne pouvait le comprendre. C'est à travers de longues années dans un foyer de L'Arche, dans une ambiance de respect et de soutien mutuel, que Georges a pu nouer des amitiés, puis progressivement accepter son handicap, reprendre confiance en lui et désirer franchir des étapes. Il a pu ainsi réaliser des rêves : vivre de façon autonome dans une petite maison et être embauché dans l'entreprise de plomberie du village.

Quel type de difficultés a rencontré Georges dans son intégration ?

Il rentrait souvent découragé de sa journée de travail. Toute réflexion désobligeante d'un ouvrier ou d'un client était pour lui une preuve qu'il ne valait rien. Il fallait l'écouter longuement, remettre les choses à leur place pour qu'il ait le courage de repartir le lendemain matin. Aujourd'hui, Georges est à la retraite et je suis resté son ami.

Ce temps de travail dans cette entreprise artisanale est son plus grand titre de gloire.

L'histoire de Georges illustre bien le but de L'Arche qui est de créer ce soutien relationnel permettant à des personnes marquées par l'échec de retrouver leur dignité et d'oser prendre le risque de s'ouvrir à une vie sociale et, lorsqu'elles le peuvent, d'affronter le milieu du travail.

DESTIN D'ENTREPRENEUR : HAROLD URBINO

Conviction et volonté sont les maîtres mots qui viennent à l'esprit lorsque l'on rencontre Harold Urbino. Une personnalité construite sur des épreuves le confrontant très tôt à développer ses qualités innées, sa force de caractère et son désir d'entreprendre.

L'histoire d'Harold Urbino est celle d'un excellent joueur de rugby dont l'objectif était d'être sélectionné en équipe de France junior. A 17 ans, sa vie bascule lors d'un match. Un mauvais placage touche ses vertèbres cervicales et le diagnostic médical tombe sans appel, Harold sera tétraplégique à vie.

La volonté de se battre héritée de son passé d'ancien sportif et 5 années de rééducation, en passant de la paralysie

totale à l'usage d'un fauteuil puis des béquilles, lui permettront de retrouver une autonomie partielle.

A 35 ans, alors qu'il est devenu ingénieur, il décide de tout quitter pour créer Apar location*, la première société de location de voitures pour les personnes à mobilité réduite. Il concrétise ainsi son projet d'apporter une solution concrète au besoin d'autonomie des personnes à mobilité réduite, que ce soit des personnes en fauteuil ou ayant ponctuellement des problèmes de mobilité. Sa société compte aujourd'hui parmi ses clients autant de sociétés que de particuliers.

Les clés de la réussite selon Harold : « savoir prendre des risques et rester combatif malgré les portes qui se ferment ». Son credo : « croire en son projet et en sa chance. » L'obtention du prix « créaRIF 2006 », 1ère étape vers la reconnaissance, a été un atout pour faire connaître et lancer sa société.

www.apar-location.fr *

JEAN VANIER : FONDATEUR DE L'ASSOCIATION L'ARCHE

UN TÉMOIGNAGE ÉMOUVANT ET REMPLI D'HUMANITÉ

En 1964, je suis venu en France après avoir quitté un enseignement de philosophie à Toronto ; à la suite de diverses circonstances, j'ai découvert le monde des personnes avec un handicap mental. J'étais horrifié de la façon dont beaucoup de ces enfants, ces hommes et ces femmes étaient traités. Souvent enfermés dans leur famille ou dans une institution, perçus comme une honte par leur entourage et traités comme des sous-humains, ils n'avaient pas le droit à la parole ni à avoir des projets. Certes, certaines familles accueillaient leurs enfants avec affection et dévouement, néanmoins elles souffraient de la façon dont la société les regardait.

En visitant des personnes adultes avec un handicap mental qui étaient dans une institution violente et douloureuse, très fermée sur elle-même ; j'ai senti le besoin d'agir pour ces personnes si souvent opprimées et méprisées car elles sont des personnes humaines. J'ai donc accueilli deux hommes de cette institution pour vivre avec eux dans une petite maison, située dans l'Oise et achetée avec quelques amis. Ainsi l'Arche a commencé avec Raphael Simi et Philippe Seux qui avaient tous les deux une maladie empêchant le développement habituel de leur intelligence et de leurs muscles.

Aujourd'hui, 140 communautés de l'Arche accueillent à travers le monde plus de 4 000 personnes en situation de handicap. Chaque communauté vit selon la même vision, en créant des petites unités ou des maisons de type familial où des personnes en situation de handicap peuvent vivre avec ceux qui s'engagent envers

“ J'ose dire que les personnes en situation de handicap peuvent être une source d'innovation nécessaire à la dynamique humaine de l'entreprise. ”

elles, des hommes et des femmes épris de justice, de vérité et de compassion. Notre vie ensemble permet de développer le plus pleinement possible notre humanité commune dans un esprit de joie et de liberté. C'est ainsi que j'ai découvert la valeur humaine de ces hommes et de ces femmes parfois limités dans leur capacité intellectuelle et manuelle mais extrêmement beaux dans leur capacité de relation, fidèles dans l'accomplissement des travaux qu'ils

peuvent faire et qu'ils font avec joie. Tous ceux qui viennent dans nos communautés trouvent du travail dans nos ateliers de sous-traitance, d'artisanat (poterie, céramique) ou dans nos jardins. Certains travaillent dans des entreprises avoisinantes qui ont choisi de collaborer avec nos communautés ou avec des associations spécialisées pour que les personnes en situation de handicap puissent être préparées à assumer la responsabilité d'un poste de travail. La simplicité, l'ouverture, la capacité relationnelle et le souci de bien faire des personnes avec un handicap mental leur permettent de créer un milieu humain fait d'amitié qui surprend les personnes de l'entreprise.

Pourtant les difficultés de mise en œuvre de postes adaptés et les préjugés conduisent bon nombre d'entreprises à préférer payer la contribution Agefiph plutôt que d'embaucher des personnes avec un handicap. Au-delà d'un rappel du rôle social de l'entreprise, j'ose dire que les personnes en situation de handicap peuvent être une source d'innovation nécessaire à la dynamique humaine de l'entreprise. En effet, leur capacité relationnelle, leur simplicité et leur ouverture créent une transformation mutuelle d'une grande richesse humaine et amènent tous les membres de l'entreprise à participer à une œuvre faite de justice et de vérité.

Jean Vanier



© Maxence Gandolphe de Witte





Chez Pénélope, les différences font la force.

Rejoignez une entreprise handi-accueillante :

- Une infrastructure sensibilisée qui prend en compte votre handicap.
- Une chargée de mission à votre écoute pour un épanouissement professionnel.
- Des modules de formation gratuits pour évoluer (anglais via le e-learning).
- Des possibilités d'évolution au sein du groupe Pénélope.

Pour nos postes d'hôtes et hôtesse d'accueil,

Contactez-nous : 01 42 09 10 00- contact@penelope.fr

Pénélope – 171, quai de Valmy – 75010 Paris

www.penelope.fr

Pénélope

AGENCY